

# Mon but avec ce livre

De nombreux bons livres existent pour aider à améliorer sa compréhension des échecs positionnels et techniques. Je vous recommande les recueils de parties si vous avez beaucoup de temps devant vous, mais on trouve aussi des ouvrages qui subdivisent le jeu positionnel en diverses composantes bien expliquées. Ils le font chacun à leur façon, mais tous d'une manière logique qui demeure gravée dans l'esprit. Je crois fermement qu'il s'agit d'un processus sans fin, qu'il faut toujours plus de livres avec de meilleures explications et qu'ils seront donc toujours écrits. Ce livre n'en fait toutefois pas partie.

Mon approche ici n'est pas de vous enseigner le jeu positionnel, mais de vous apprendre à juger et à prendre des décisions en matière positionnelle. Mon but n'est pas de mieux vous faire comprendre les échecs – même si j'admets que cela pourrait être un effet secondaire – mais de vous permettre d'utiliser les connaissances approfondies que vous avez sans doute déjà si vous lisez un livre de la série *Objectif grand maître!*

Ainsi, au lieu de vous fournir des réponses, ce livre part du principe que vous en avez déjà reçu beaucoup et que ce dont vous avez besoin, ce sont de bonnes questions. En fait, j'irais jusqu'à dire que pour former votre jugement positionnel :

## **Tout ce dont vous avez besoin, c'est de trois questions!**

Il y a à peu près dix ans, je me suis assis et j'ai essayé de dresser une liste de toutes les questions pertinentes que je pouvais poser à mes étudiants pour les amener à prêter attention aux nuances dans les positions que je leur proposais pour leur entraînement. Je crois que j'en avais environ neuf. Mais certaines ne me semblaient pas vraiment pertinentes dans un grand nombre des positions que j'ai examinées ; je les ai donc abandonnées. D'autres avaient tendance à avoir des réponses très similaires dans des positions par ailleurs très différentes ; leur fusion semblait raisonnable. Et pan ! Il ne m'est resté que trois questions.

1. *Où sont les faiblesses?*
2. *Quelle est la pièce la plus mal placée?*
3. *Quelle est l'idée de l'adversaire?*

J'ai utilisé ces questions depuis, pour m'entraîner avec des joueurs de club de niveau moyen (et inférieur) et de forts grands maîtres. Elles sont pareillement utiles à tous les niveaux, pour une raison simple :

## **Ces trois questions visent à focaliser votre attention**

Qu'il s'agisse d'un fort grand maître, réputé sur le plan international comme dangereux attaquant, ou d'un junior sans la moindre renommée, tous deux doivent se concentrer sur les mêmes choses pour prendre de meilleures décisions sur l'échiquier. Après tout, les pièces se déplacent pareillement pour tout le monde, y compris Kasparov (malgré l'affirmation contraire de Bareev).

On examinera les trois questions une par une et on étudiera des positions dans chaque section. Mais comme toujours dans mes livres, je ne cherche pas à ce que vous compreniez la théorie, mais à ce que vous puissiez conduire le véhicule. La compréhension théorique ne suffit pas, il faut être capable de faire pour arriver à bien comprendre.

**La différence entre la théorie et la pratique est qu'en théorie  
il n'y a pas de différence, mais qu'en pratique il y en a toujours**

La vraie connaissance est la compétence – tous les autres types de connaissances sont faux. Je connais bien tout ce qui est nutrition, par exemple, mais avec ma forte dépendance au chocolat, personne n'aurait jamais écouté ce que je disais si j'avais décidé de faire des conférences sur le sujet (maintenant que je me suis débarrassé de cette addiction, et que je ressemble plus à un homme qu'à un ballon, je ne ressens plus aucune envie de faire des conférences. C'est curieux, mais c'est bien sûr une autre histoire).

Ce que j'aimerais que ce livre vous apporte, donc, c'est une capacité pratique à prendre de meilleures décisions sur l'échiquier pour jouer de meilleurs coups. Cela ne suffit pas en soi à séparer mon approche de celle de beaucoup d'autres.

**Ce qui rend ce livre un peu différent de la plupart des autres  
c'est qu'il met plus l'accent sur la décision  
que sur la compréhension de ce qui mène à la décision**

L'opinion dominante dans la littérature échiquéenne anglo-saxonne est que le bon jeu, aux échecs, provient du calcul, de la préparation à l'ouverture et d'une bonne intuition ; cette dernière étant clairement liée au jugement positionnel. C'est un modèle qui résume la pratique de joueurs déjà forts.

Ceux qui se concentrent davantage sur les principes généraux, pour expliquer les échecs et ce qui se passe, cherchent un modèle capable de produire un bon jeu avec régularité. En décomposant les victoires sur l'échiquier en un grand nombre de petits principes ou compétences, on pense pouvoir communiquer et reproduire le processus qui mène plus souvent à de forts coups.

Alors que le premier modèle a un biais occidental, le second a un biais qui était est-européen. Je dirais que la domination soviétique des échecs au XX<sup>e</sup> siècle soutient fortement l'idée d'un « enseignement classique des échecs », avec beaucoup de principes généraux et une division des compétences échiquéennes en petits éléments faciles à expliquer. Les livres de Mark Dvoretsky et Artur Jussupow en sont des exemples modernes.

Mais on n'a pas besoin d'adhérer à cette philosophie pour tirer le meilleur parti de ce livre. Ce livre ne cherche pas à théoriser les échecs, mais à les rendre pratiques. Et pour ceux qui s'intéressent aux arguments en faveur des principes généraux, je recommande de lire *La clef de l'excellence*, qui est le bras armé théorique de ce projet.

## Pour rendre les échecs pratiques, il faut les rendre simples

C'est mon principe d'enseignement numéro un. Cela ne veut pas dire que les exercices ne peuvent pas être douloureusement difficiles pour certains. Les échecs sont ainsi – quand on examine une position, il n'est pas facile de faire les diverses connexions : tactiques, positionnelles ou autres. Mais une fois que l'on connaît le meilleur coup, on ne peut l'oublier et, d'une manière ou d'une autre, il devient facile à comprendre. C'est incontestablement l'un de mes objectifs avec les solutions décrites dans ce livre : vous donner exactement ce que vous devez savoir pour comprendre la position *après que vous avez lutté pour la résoudre*.

Un autre objectif est de rendre le processus aussi simple que possible. On peut penser qu'il est facile de se souvenir de trois petites questions, mais l'expérience m'a prouvé le contraire. Et même si un élève parvient à se souvenir des trois questions, il est souvent incapable de se rappeler la question supérieure qui devrait faire naître ces trois questions dans son esprit : *Qu'est-ce que je cherche dans cette position ?* Au lieu de cela, la plupart des joueurs, et ceux qui étudient, commencent simplement à calculer.

## Le calcul est une compétence très importante, mais n'est toutefois qu'un des outils d'analyse disponibles

Le but des trois questions est de vous permettre d'examiner les positions différemment. J'aimerais que vous commenciez à regarder les pions et les pièces autrement. C'est un processus, et certaines des choses que je vais dire pourront sembler évidentes, mais elles sont néanmoins bonnes à garder en tête (vous avez noté, en effet, à quel point on ne prête aucune attention aux choses évidentes, bien qu'on soit des créatures extrêmement intelligentes?)

Pour tirer le meilleur parti de ce livre, j'aimerais que vous vous concentriez plus sur la façon de faire que sur la rapidité. Prenez le temps de vous poser les trois questions, d'y répondre à haute voix (ou peut-être même mieux, sur papier) avant de commencer à appliquer vos connaissances en cherchant le meilleur coup. Si vous faites cela, vous sentirez bientôt la grande différence qu'apporte le fait de se concentrer sur les trois aspects importants des échecs auxquels ces questions sont liées.

## Bien faire les choses est plus important que de les réussir

Rappelez-vous que, même si on veut résoudre les positions, ce qu'on fait ici est construire son intuition, en répétant si souvent ces questions à son subconscient qu'il fera attention à ces trois aspects des échecs et à leurs nuances.

## À quel niveau ce livre est-il normalement destiné ?

Ce livre fait partie de la série *Objectif grand maître!* et vise donc à développer les compétences nécessaires à des performances de grand maître. Cependant, le niveau n'est pas constamment élevé dans ce livre. Les positions dans *Le Jeu Stratégique* sont plus élaborées et probablement mieux adaptées à des joueurs classés à plus de 2300. Cela dit, certaines des positions de ce livre offrent une certaine résistance aux grands maîtres.

J'ai fait une expérience intéressante avec un GM classé à l'époque près de 2625 : je lui ai donné 12 de ces positions et une demi-heure pour réfléchir. Il a marqué 9/12. Il ne voulait ni aide ni commentaire sur son propre jeu, ce qui fait qu'il n'a pu être impressionné en apprenant que les trois exercices auxquels il avait échoué étaient à mon point de vue assez semblables. Cependant, cela souligne un important avantage qu'on peut tirer de ce livre, même quand on a déjà atteint un excellent niveau positionnel.

### **Faites attention aux exercices que vous n'avez pas pu résoudre**

Les exercices de ce livre étant largement conçus avec l'idée qu'il existe une solution simple, l'échec à résoudre un exercice offre un important retour sur son propre jugement positionnel. Je vous encourage à noter les erreurs que vous commettez et, quand vous les répétez (ce qui arrive à tout le monde), notez-les également. En général, je ne crois pas qu'on fasse assez attention à ses erreurs quand on n'en conserve la trace que dans sa mémoire.